



LE SOUPE' MYSTIQUE
 DE JESUS CHRIST
 AVEC LE FIDELE.
 SERMON XX.
 Pour la Communion,
 Sur ces Paroles
 de l'Apocalypse Ch. 3. v. 20.

Voici, je me tiens à la porte, & je frappe : si quelqu'un oit ma voix, & m'ouvre la porte, j'entrerai vers lui, & je souperai avec lui, & lui avec moi.

MES FRERES BIEN AIMEZ EN J. C. N. S.



'Ecriture nous enseigne que le péché est une rébellion contre Dieu. Lors que les hommes violent les Loix de Dieu, & enfraignent son Alliance,

liance, ils se séparent de Dieu, & Dieu se sépare d'eux. Dieu les prive de ses graces, de ses consolations, & de sa protection; & enfin il les prive aussi pour jamais de la gloire & de la félicité Céleste. C'est ce qu'il voulut nous faire entendre par la conduite qu'il tint autrefois envers Adam après son péché, comme nous le voyons dans le Chap. 3. de la Génèse: *Maintenant, dit-il, il faut pourvoir à ce qu'il n'avance peut-être sa main, & qu'il ne prenne aussi de l'Arbre de vie, qu'il n'en mange, & qu'il ne vive à toujours.* C'est pourquoi l'Eternel Dieu le mit hors du jardin d'Héden, pour labourer la Terre, de laquelle il avoit été pris: & ainsi, dit l'Écriture, il chassa l'homme, & logea des Cherubins vers l'Orient du jardin d'Héden, avec une lame d'épée, se tournant ça & la, pour garder le chemin de l'Arbre de vie.

Par-là Dieu a voulu nous faire comprendre, que le péché est cause qu'il chasse les hommes de sa présence, c'est-à-dire, de son Eglise, qui est son jardin mystique; & qu'il les prive de la vie & de l'immortalité.

Le Fils de Dieu, Mes chers Frères, est venu au Monde pour abolir
nos

nos

Ser. XX

nos péchez, qui nous rendoient si malheureux; & pour nous reconcilier avec Dieu son Père. C'est pour cela qu'il a rendu une parfaite obéissance à la Loi de Dieu, & qu'il a souffert la peine que nos péchez avoient méritée. Mais cela ne suffit pas pour nôtre salut: Il faut encore que nous soyons unis à lui; afin que sa mort nous soit imputée, comme si nous l'avions nous-mêmes soufferte; que nous soyons revêtus de sa parfaite justice, comme si nous avions nous-mêmes parfaitement accompli la Loi de Dieu; que nous soyons remplis des graces & des consolations de son Saint Esprit; & que nous soyons participans de la vie éternelle & bien-heureuse.

C'est-là, Mes chers Frères, le mystère que Jesus Christ veut maintenant nous enseigner dans nôtre Texte, où il nous dit; *Voici; je me tiens à la porte, & je frappe: si quelqu'un oit ma voix, & m'ouvre la porte, j'entrerai vers lui, & je souperai avec lui, & lui avec moi.*

Ces paroles sont adressées à l'Ange, c'est-à-dire, au Pasteur de l'Eglise de ceux de Laodicée, qui est la dernière des sept Eglises, dont il est parlé dans l'Apocalypse: & dans le sens mystique

que

que elles se rapportent d'une façon particulière à l'Eglise de ce dernier tems, comme nous l'avons déjà remarqué dans une autre occasion. *Je connois tes œuvres*, lui dit Jesus Christ dans les Versets qui précèdent celui de nôtre Texte : *c'est que tu n'es ni froid, ni boüillant. A la mienne volonté que tu fusses froid ou boüillant : c'est pourquoi parce que tu es tiède, & que tu n'es ni froid ni boüillant, je te vomirai hors de ma bouche. Car tu dis ; je suis riche, & je suis enrichi, & il ne me manque rien : & tu ne connois point que tu es mal-heureux, & miserable, & pauvre, & aveugle, & nud. Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche ; & des vêtemens blancs, afin que tu sois vêtu, & que la honte de ta nudité ne paroisse point ; & d'oindre tes yeux de collyre, afin que tu voyes. Je reprends & châtie tous ceux que j'aime : prend donc du zèle & repen-toi.*

L'Eglise de ce dernier tems vit dans une sécurité mortelle. Elle ne connoit pas son mal-heur ; c'est pourquoi elle n'en est pas affligée, comme elle devroit. Elle s'imagine qu'il lui suffit de connoitre la Vérité, & d'avoir quelque amour pour elle dans le fond
du

Scr. XX

du cœur: & cependant elle vit dans les délices du Siécle, dans la corruption; & même dans l'infidélité en divers lieux. Mais Iesus Christ lui représente que sa misère est extrême; quelle n'a ni la fainteté ni la foi, qui lui sont nécessaires pour avoir part au salut; que c'est pour cela que Dieu la châtie avec tant de sévérité; mais que ses châtimens sont des témoignages de son amour envers les Elus; & que son dessein est de les ramener de leur égarement, de veiller leur zéle, & de les empêcher de périr.

C'est pour cela que dans nôtre Texte Iesus Christ nous parle en ces termes; *Voici, je me tiens à la porte, & je frappe: si quelqu'un oit ma voix, & m'ouvre la porte, j'entrerai vers lui, & je souperai avec lui, & lui avec moi.*

Dans ces paroles, avec l'assistance du Saint Esprit, que nous avons implorée, & que nous implorons encore de tout nôtre cœur, nous considérons I. ce que Iesus Christ veut nous faire entendre lors qu'il nous dit, qu'il se tient à la porte, & qu'il frappe. II. Ce que c'est qu'oïr sa voix, & lui ouvrir la porte. III. Et enfin quelles sont les graces qu'il promet à celui qui lui ouvrira; *j'entrerai, dit-il, vers lui; je*

je

je souperai avec lui, & lui avec
moi. Ser. XX

Dieu veuille, Mes chers Frères,
que nous méditions ces mystères avec
une application religieuse; afin que
comprénans bien ce que nous devons
faire pour avoir communion avec le
Sauveur du Monde, nous nous dispo-
sions à nous approcher fainement de la
Sainte Table, pour y recevoir les
Sceaux de la remission de nos péchez,
& les gages de nôtre salut; & pour être
faits participans des graces & des conso-
lations, que Iesus Christ promet ici aux
vrais Fidèles.

I.

Voici, dit-il, je me tiens à la porte
& je frappe. Ce terme, Voici, nous
marque d'abord, que les choses qu'il
va nous dire, sont dignes d'une très-
grande considération. Je me tiens, ajou-
te-t-il, à la porte, & je frappe. Ces pa-
roles, Mes chers Frères, ne doivent
pas être prises dans un sens propre & lit-
téral: mais dans un sens spirituel &
mystique. En effet c'est la coûtume de
Iesus Christ de nous parler des mystères
spirituels, sous le nom des choses maté-
rielles, qui en sont les images & les re-

III. Partie.

O

pré-

Sér. XX

présentations, comme nous l'avons montré sur un autre sujet. C'est pour-
 quoi ceux qui prennent alors ses paroles
 dans un sens propre & littéral, comme
 faisoient autrefois Nicodème, la Sama-
 ritaine & les Capernaïtes, & comme
 font aujourd'hui les Catholiques Ro-
 mains; n'en comprennent pas les mysté-
 res. Lors donc que Jesus Christ nous
 dit ici, *qu'il se tient à la porte, & qu'il
 frappe*, il veut nous dire qu'il se tient
 proche de nos cœurs, & qu'il frappe nos
 cœurs, d'une manière spirituelle &
 mystique.

En nous disant qu'il se tient à la porte
 de nos cœurs, & qu'il frappe nos cœurs,
 il se représente comme étant hors de
 nous. En effet, Mes chers Frères,
 Jesus Christ nous parle ici comme à des
 pécheurs; & il veut nous faire com-
 prendre que le péché, comme nous
 l'avons déjà remarqué, nous éloigne de
 nôtre Dieu: que lors que nous ouvrons
 nos cœurs au Monde, à ses richesses, à
 ses vanitez, & à ses délices profanes,
 nous les fermons à Dieu; car, com-
 me dit S. Jean dans sa 1. Epître Chap. 2.
*v. 15. si quelqu'un aime le Monde, l'a-
 mour du Père n'est point en lui: & que
 sur tout, lors qu'on se souille dans l'ido-
 latrie, & que par-là on entre dans l'Al-
 liance*

liance

liance de Satan, qui est celui qui est adoré dans les idoles; on sort de l'Alliance de Dieu, qu'on se sépare de lui, & qu'on se prive de toutes ses graces. Ser. XX

Or Jesus Christ frappe en diverses manières à la porte de nos cœurs. I. Il y frappe par sa Parole, lors qu'il nous envoie de fidèles Serviteurs, pour nous exhorter à la repentance. *Nous sommes,* dit S. Paul dans la 2. Epitre aux Corinthiens Chap. 5. *des Ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortoit par nous: nous supplions pour Christ, que vous soyez reconciliez avec Dieu.* C'est pourquoi lors que Jesus Christ nous fait entendre sa voix par le ministère de ses fidèles Serviteurs, nous ne devons point la rejeter, de peur qu'il ne nous rejetât nous-mêmes, comme des infidèles & des reprouvez. *Qui vous rejette,* dit-il à ses Disciples, *il me rejette; & qui me rejette, rejette celui qui m'a envoyé.* *Aujourd'hui,* dit le Saint Esprit dans le Chap. 3. de l'Epitre aux Hebreux, *si vous entendez sa voix, n'endurcissez point vos cœurs, comme en l'irritation, au jour de la tentation au desert: où vos Pères m'ont tenté, & m'ont éprouvé, & ont vu mes œuvres durant quarante ans.* C'est pourquoi j'ai été
O 2 en

Ser. XX

ennuyé de cette génération; & j'ay dit; ils errent toujours dans leurs cœurs, & ils n'ont point connu mes voyes: à cause de quoi j'ai juré en ma colère que jamais ils n'entreront dans mon repos.

II. Jesus Christ frappe à la porte de nos cœurs par son Esprit. *Mon cœur*, dit David à Dieu dans le Pseaume 27. v. 8. & 9. *me dit de ta part; Cherchez ma face: je chercherais ta face, ô Eternel. Ne cache point ta face arrière de moi; ne rejette point ton Serviteur en ta colère.* Lors que nous tombons dans quelque péché, nous sentons des remords & des reproches dans nos consciences. C'est-là la voix de l'Esprit de Dieu; c'est Jesus Christ lui-même, qui par son Esprit frappe à nos cœurs, qui nous reproche nôtre péché, & qui nous exhorte à la repentance. Nos péchez attristent alors ce Divin Esprit; & si on persévère dans le péché, ce Divin Esprit, qui est l'Esprit Saint, se retire. Alors l'ame du pécheur tombe dans la mort spirituelle, qui doit être suivie de la mort & de la malédiction éternelle.

III. Jesus Christ frappe à la porte de nos cœurs, par les divers exemples de sa Vengeance, qu'il nous met devant les yeux; afin de nous ramener dans nôtre
de-

devoir. En effet dans le Chap. 13. de S. Luc nous voyons que lors que quelques Juifs lui parlèrent des Galiléens, dont Pilate avoit mêlé le Sang avec leurs Sacrifices, il leur dit; *Croyez-vous que ces Galiléens-là fussent plus-pecheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de telles choses? Non, je vous dis: mais si vous ne vous convertissez, vous perirez tous comme eux. Ou croyez-vous que ces dix-huit, sur lesquels tomba la tour de Siloé, & les tua, eussent plus peché que tous les habitans de Jerusalem? Non, je vous dis: mais si vous ne vous convertissez vous perirez tous comme eux.*

Ser. XX

IV. Enfin Jesus Christ frappe à la porte de nos cœurs; par les châtimens qu'il nous fait souffrir à nous-mêmes, en permettant que nous soyons persécutés par les ennemis de la vérité, ou en nous envoyant des maladies, ou d'autres épreuves. *Le Seigneur, dit l'Apôtre dans le Chap. 12. de son Epître aux Hébreux, châtie celui qu'il aime, & il foïette tout enfant qu'il avoïe. Il nous châtie, ajoute-t-il, pour nôtre profit; afin que nous soyons participans de sa Sainteté. Avant que je fusse aflagé; dit David dans le Pseaume 119. v. 67. j'allois à travers champ:*

O 3

mais

Ser. XX

mais maintenant j'observe ta Parole. Il m'est bon, ajoute-t-il au v. 71. que j'aye été affligé ; afin que j'apprene tes Statuts. Ecoutez la verge, & celui qui l'a assignée, dit le Prophète Michée dans ses Révélations Ch. 6. v. 9 c'est-à-dire, lors que vous souffrez des maux, n'arrêtez pas votre vuë sur les causes secondes, dont Dieu se sert pour vous affliger : mais considérez que c'est Dieu lui-même, qui vous envoie ces afflictions, & qui frappe à la porte de vos cœurs, pour vous avertir que vous êtes sur le point de périr, si vous ne changez de conduite. *Je me tiens à la porte, & je frappe,* dit maintenant Jesus Christ.

II.

Si quelqu'un, ajoute-t-il, oit ma voix, & m'ouvre la porte. Par ces paroles Jesus Christ nous fait connoître que nous devons faire de sérieuses réflexions sur tant d'exhortations qu'il nous adresse par le ministère de ses Serviteurs; sur les mouvemens de son Esprit, qui nous solícite dans nos consciences à retourner à nôtre Dieu ; sur les fleaux épouvantables, que nous voyons tomber tous les jours sur les pécheurs

cheurs

cheurs impénitens, & qui en font périr un très-grand nombre, & sur les terribles châtimens, qu'il nous fait souffrir à nous-mêmes à cause de nos péchez; & que tous ces grands coups qu'il frappe sur nous, doivent nous éveiller du sommeil mystique du péché, & nous obliger à ouvrir nos cœurs à ce bon Sauveur.

Scr. XX

Or, Mes chers Frères, nous lui ouvrons nos cœurs, lors que nous reconnissons bien le malheur où nos péchez nous ont fait tomber; que nous sentons bien nos misères; que nous lamentons & pleurons en la présence du Seigneur; que nous concevons de l'horreur pour nôtre mauvaise conduite; que nous nous détournons de nôtre mauvais train; que nous retournons de tout nôtre cœur à l'Éternel nôtre Dieu, en jeûnes, en pleurs, & en lamentations; que nous nous abattons au pié de son trône; que nous lui confessons que nous sommes de misérables pécheurs, indignes de son amour & de ses graces, & très dignes au contraire des ses jugemens les plus sévères; que nous avons tout nôtre recours à sa miséricorde, qui est infinie, & qui se glorifie contre la condamnation; & à la Grace de Jesus Christ nôtre Sauveur le véritable Agneau

O 4 de

Ser. XX

de Dieu, qui ôte le péché du monde; que nous avons faim & soif de la justice, désirans avec ardeur d'être lavés dans son précieux Sang, & d'être revêtus de la justice & de son innocence; que nous prenons en même tems une ferme résolution d'obéir désormais aux Commandemens de Dieu, de faire paroître par toute nôtre conduite, que nous avons sa crainte & son amour, de faire luire nôtre lumière devant les hommes, afin que les hommes voyans nos bonnes œuvres, lui donnent gloire comme nous; & de lui être fidèles jusqu'au dernier moment de nôtre vie.

C'est-là, Mes chers Frères, ce que le Saint Esprit entend par l'ouverture de nos cœurs. C'est-là la sainte disposition où nous devons être, pour obtenir miséricorde, & pour avoir part au salut de Jesus Christ. Ceux qui ne reconnoissent pas bien leur mal-heur, qui ne sentent pas leur propre misère, qui ne sont pas affligés d'avoir si souvent offensé Dieu, qui ne retournent pas à lui de tout leur cœur, qui ne s'humilient pas profondément devant son trône, qui ne lui font pas une sincère confession de leurs péchez & de leurs rebellions, qui n'embrassent pas la Miséricorde

corde & la grace de Jesus Christ nôtre Sauveur avec une ferme & vive foi, qui ne désirent pas avec ardeur d'être lavés dans son Sang, & revêtus de sa parfaite justice, & qui en même tems ne se consacrent pas pour jamais à l'obéissance, au service & à la gloire de leur Dieu, cessans de faire le mal, faisant désormais le bien, & persévérans jusques à la fin dans leur obéissance & dans leur fidélité; ne sauroient avoir part au salut de Jesus Christ. *En verité, en verité*, dit-il à Nicodème dans le Chap. 3. de S. Jean; *à moins que quelqu'un soit né de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu.* Il faut que nous soyons régénérés, il faut que nous soyons faits de nouvelles créatures, il faut que nous crucifions le vieil-homme avec toutes ses mauvaises affections, il faut que nous mourrions au péché, & que nous vivions désormais dans la justice; & en même tems il faut que nous combattions le bon combat, que nous achevions nôtre course, & que nous gardions la foi, pour obtenir la couronne de justice, que Dieu ne prépare qu'à ceux qui lui seront fidèles, & qui persévéreront jusques à la fin. Sans cela il n'y a point de salut.

Ser. XX

Ser. XX

Il ne suffit pas de souhaiter d'être sauvé : car il n'y a point de reprouvé qui ne le souhaite. Jesus Christ nous dit même, que *plusieurs tacheront d'entrer par la porte étroite, & qu'ils ne pourront pas y entrer*; Luc Ch. 13. v. 24. c'est-à-dire, que plusieurs tacheront de se sauver, & qu'ils ne pourront pas le faire, parce qu'ils ne feront pas tout ce qu'il faut faire pour avoir part au salut. Il faut se défaire de toutes ses mauvaises habitudes, ne vivre plus selon la chair, mais selon l'Esprit; ne faire tort à personne; aimer Dieu au dessus de toutes choses; l'aimer plus que ni Père, ni Mère, ni femme, ni enfans, ni champ, ni vigne; l'aimer plus que nôtre propre vie, & nous mettre en état de perdre tout ce que nous avons de plus cher au Monde, pour la gloire & pour son Service, si c'est sa volonté que de nous y appeler : autrement on ne sauroit être sauvé.

Dans l'Evangile selon S. Matthieu Chap. 13. Jesus Christ nous parle de quatre différentes sortes de personnes, qui écoutent sa Parole, & dont les trois n'ont aucune part au Salut. Il nous dit que les uns reçoivent cette Semence Céleste *auprès du chemin*, c'est-à-dire dans des
cœurs

cœurs endurcis, comme le terroir qui est au bord des chemins, ou comme les chemins mêmes : & parce que cette Divine semence ne fait point d'impression dans leurs cœurs, le Démon vient & enleve de leurs cœurs cette sainte semence, & fait périr ces pécheurs impénitens. Les autres reçoivent cette Semence Céleste *parmi les épines*, c'est-à-dire, dans des cœurs remplis de l'amour du Monde, de l'amour des richesses, des vanitez & des plaisirs de la Terre. De sorte que cet amour du monde, ces passions mondaines & profanes écoutent la Semence Céleste ; & l'empêchant de produire des fruits de justice, de sainteté, de piété, de zèle, & de fidélité, font aussi périr ces misérables mondains. Les autres reçoivent cette Sainte Semence *dans un lieu pierreux*, c'est à-dire, ils la reçoivent promptement & avec joye, comme la semence qui tombe parmi les pierres, entre incontinent parmi ces pierres, par les diverses ouvertures qu'elle y trouve : mais ceux-là n'ont point de racine en eux-mêmes ; ils ont plus d'attachement pour leur propre vie & pour leur repos,

Ser. XX

repos, que pour la gloire de leur Dieu & pour son Service : c'est pourquoi dès que la persécution & l'oppression survient pour la Parole, ils sont incontinent scandalisez de la croix de leur Sauveur : & comme ils ne veulent point avoir de part en ses souffrances, ils n'auront point de part non plus en son triomphe & en la gloire. Voila comme de quatre différentes sortes de gens, qui écoutent la Parole de Dieu, il y en a trois qui périssent, selon ces paroles de Jesus Christ, *il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'Elus.* Mais enfin les autres reçoivent la Semence Céleste dans un cœur honnête & bon, c'est-à-dire, dans un cœur contrit, humilié & régénéré; dans un cœur qui est entièrement fermé au Monde, & qui n'est ouvert qu'à Dieu. *Si quelqu'un entend ma voix, dit Jesus Christ, & m'ouvre la porte.*

III.

J'entrerai vers lui, ajoute-t-il dans la troisiéme partie de nôtre Texte; je souperai avec lui, & lui avec moi. C'est ici la véritable Cène du Seigneur; car le mot de *Cène* veut dire un *soupé*. Lors que nous nous convertissons à Dieu de
tout

tout nôtre cœur, & que nous embras-
 sons nôtre Sauveur avec une ferme &
 vive foi, nôtre Sauveur *entre vers nous,*
il soupe avec nous, & nous soupons avec
lui. Il seroit ridicule de prendre ces
 paroles dans un sens propre & littéral.
 Ce n'est pas le Corps de Jesus Christ,
 qui *entre dans nos cœurs,* lors que nous
les lui ouvrons par la repentance & par
 la foi : mais Jesus Christ y entre par son
 Esprit. Il ne *soupe* pas avec nous corpo-
 rellement, mais spirituellement : &
 nous ne *soupons* pas avec lui corporelle-
 ment, mais spirituellement. Ces pa-
 roles de Jesus Christ doivent donc être
 prises dans un sens spirituel & mystique :
 & c'est dans ce même sens qu'il faut
 prendre un grand nombre d'autres ex-
 pressions, dont l'Ecriture se sert, pour
 nous marquer cette même Communion
 spirituelle, qu'il faut que nous ayons
 avec Jesus Christ, pour avoir part au
 salut qu'il nous a acquis; comme lors
 qu'elle nous enseigne * qu'il est nô-
tre Epoux ; qu'il est *nôtre tête* ;
 qu'il faut que nous soyons *édifiez*
sur lui ; que nous soyons une *mê-*
me plante avec lui ; que nous *mourions*
avec lui ; que nous soyons *ensevelis avec*
lui par le Baptême ; que nous *ressusci-*
tions avec lui, que nous ayons *faim &*
soif

Set. XX

*V. le Ser-
mon XVII.

Ser. XX

soif de sa justice ; que nous bevions de l'eau de sa grace ; que nôtre ame a soif de Dieu ; Pseaume 42. 2. que nous savourons que l'Eternel est bon ; Pseaume 34. 9. que nous soyons revêtus de Jesus Christ ; que nous lavions nos longues robes dans son Sang : car toutes ces expressions , & une infinité d'autres semblables , que nous trouvons dans les Divines Ecritures , doivent aussi être prises dans un sens spirituel & mystique. C'est encore dans ce même sens qu'il faut prendre ce que l'Apôtre dit dans sa 1. Epitre aux Corinthiens Chap. 10. que la Coupe de benediction , que nous benissons , est la Communion du Sang de Christ ; Et que le pain que nous rompons , est la Communion du Corps de Christ : & ce que Jesus Christ lui-même nous dit dans le Chap. 6. de S. Jean , qu'il faut manger sa Chair , Et boire son Sang , pour avoir la vie éternelle. Car tout cela doit aussi être pris dans un sens spirituel & mystique.

En effet , outre un grand nombre d'autres raisons que nous avons touchées en d'autres rencontres , & qu'il seroit trop long de rapporter maintenant , Jesus Christ dans le même Chap. 6. de S. Jean nous fait connoître que ses paroles ne doivent pas être prises dans

un

un sens propre & littéral; mais que
lors que nous sommes unis à lui par la
foi, nous sommes vivifiés par son Es-
prit, & qu'ainsi c'est la Communion
spirituelle, que nous avons avec lui par
la foi & par le Saint Esprit, qui nous
rend participans de la vie spirituelle,
laquelle est le commencement de la vie
éternelle & bien-heureuse: *C'est l'Es-
prit, nous dit-il, qui vivifie: la Chair ne
sert de rien à cet égard. Les paroles que
je vous dis, sont esprit & vie, c'est-à-
dire, elles doivent être prises dans un
sens spirituel & mystique; & c'est dans
ce véritable sens qu'elles contiennent le
mystère de la vie éternelle. La Chair
de Jesus Christ, comme nous l'avons
remarqué en d'autres rencontres, a bien
été nécessaire, pour être offerte en Sa-
crifice sur la Croix pour l'expiation de
nos péchez: mais aujourd'hui qu'il
s'agit seulement d'être unis à Jesus
Christ, pour avoir part à la vie éternel-
le, qu'il nous a acquis par son obéissan-
ce & par sa mort, sa Chair n'est plus
nécessaire à cet égard, mais son Esprit.
C'est en effet ce Divin Esprit, qui
nous donne une ferme & vive foi,
par laquelle nous embrassons
Jesus Christ comme le Sauveur
du*

Ser. XX

Ser. XX

du Monde, & nous unissons à lui; & en même tems c'est ce Divin Esprit qui est le sacré lien, par lequel Jesus Christ lui-même s'unit à nous. De sorte que par ce moyen étans un même Corps mystique avec lui, sa mort nous est imputée, comme si nous l'avions nous-mêmes soufferte; & nous sommes revêtus de sa parfaite justice, comme si nous avions nous-mêmes parfaitement accompli la Loi de Dieu. C'est aussi ce Divin Esprit, qui vivifie nos ames, qui les régénère, qui les santifie *de plus en plus*, qui les fortifie, qui les console, qui est l'Esprit de nôtre adoption, par laquelle nous sommes faits les Enfans de Dieu, & qui est l'arrhe de nôtre héritage Céleste. C'est-là, Mes chers Frères, le grand mystère & le grand fondement de nôtre salut: c'est pourquoi nous ne saurions jamais prendre trop de soin pour le bien imprimer dans vos esprits.

C'est donc par la foi & par le Saint Esprit que nous sommes unis à Jesus Christ, & que nous avons part en son salut. C'est en allant à lui par une sincère conversion, & en croyant en lui, en l'embrassant par une ferme & vive foi comme nôtre Sauveur, que nos ames sont nourries de ce Pain mystique, qu'el-

qu'elles sont rassasiées, & renduës participantes de la vie éternelle & bienheureuse. *Christ*, dit S. Paul dans son Epitre aux Ephésiens Chap. 3. v. 17. *habite dans vos cœurs par la foi.* Il n'habite pas dans nos ventres, mais *dans nos cœurs* : & ce n'est pas par la bouche du corps que nous l'y recevons, mais *par la foi*, qui est la bouche de nos ames. Nous lui ouvrons nos cœurs par la repentance & par la foi, & il y habite par son Esprit. C'est par ce Divin Esprit, & non pas par son Corps, qu'il demeure en nous, qu'il vit en nous, & qu'il nous remplit de ses graces : *Celui*, dit S. Paul dans sa 1. Epitre aux Corinthiens Chap. 6. v. 17. *qui est joint au Seigneur, est un même Esprit avec lui.* C'est par ce moyen qu'à certain égard nous sommes faits participans de la nature Divine, selon l'expression de S. Pierre dans sa 2. Epitre Chap. 1. v. 4. C'est aussi de cette union spirituelle que Jesus Christ lui-même nous parle dans S. Jean Chap. 14. v. 23. *Si quelqu'un m'aime, nous dit-il, il gardera ma Parole : & mon Pere l'aimera : & nous viendrons à lui, & nous ferons nôtre demeure chez lui.* C'est par le Saint Esprit que le Pere & le Fils viennent en nous, & demeurent en nous. C'est par ce Di-

vin Esprit que nous sommes unis au Père & au Fils. C'est de cette même union spirituelle qu'il nous parle encore dans le même Evangile Chap. 15. v. 5. où il nous dit, *je suis le sep, & vous en êtes les sarmens : celui qui demeure en moi & moi en lui, porte beaucoup de fruit : car hors de moi vous ne pouvez rien faire.* Iesus Christ est le *sep*, & nous en sommes les *sarmens*, dans un sens spirituel & mystique : nous demeurons en lui par la foi, & il demeure en nous par son Esprit : & c'est par ce Divin Esprit qu'il nous fait produire des fruits de justice, de sainteté & de piété. C'est enfin de cette union spirituelle qu'il fait mention dans le même Evangile de S. Jean Chap. 17. v. 20. & 21. où parlant de ses Disciples, il dit à son Père ; *je ne prie pas seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui croiront en moi par leur Parole ; afin que tous soient un ; comme toi Pere es en moi, & moi en toi ; afin qu'eux aussi soient un en nous. Je suis en eux, ajoute-t-il au v. 23. & toi en moi ; afin qu'ils soient consommés en un.* Car, comme nous l'avons déjà remarqué, c'est par le Saint Esprit que nous sommes unis au Père & au Fils, pour être les Enfants du Père, & les membres mystiques du Fils. Or c'est en cette qualité d'En-
fans

fans de Dieu & de Membres mystiques de Iesus Christ, que nous avons droit en l'héritage Céleste. *J'entrerai vers lui*, nous dit maintenant Iesus Christ.

Ser. XX

Je souperai avec lui, & lui avec moi, c'est-à-dire, je prendrai un singulier plaisir à voir les témoignages de sa repentance, de sa foi, de son humilité, de son amour, & de son zèle; à m'unir à lui par mon Esprit, & à lui communiquer mes graces: & je lui ferai goûter à son tour, des douceurs & des consolations inéfabables, dans l'union & la communion spirituelle, qu'il aura avec moi par la foi.

Ma viande, dit-il à ses Disciples dans S. Iean Chap 4. v. 34. *est que je fasse la Volonté de celui qui m'a envoyé, & que j'accomplisse son œuvre.* L'obéissance qu'il rendoit à la Volonté de Dieu son Père, étoit pour lui une viande spirituelle & mystique, qui rassasioit son ame, qui la remplissoit de joye & de contentement. Dans le Lévitique Chap. 21. v. 6. 8. 17. & 22. Dieu disoit aussi, que le Sacrifice fait par feu étoit sa viande. Ce n'étoit pas pour lui une viande corporelle & matérielle; mais une viande spirituelle & mystique. Dieu vouloit par là nous faire entendre, qu'il reçoit favorablement

Ser. XX

l'Holocauste spirituel que nous lui offrons, lorsque nous nous purifions de toute souilleure de chair & d'esprit, nous nous consacrons à son obéissance & à son service, & que nous sommes enflammés du sacré feu de son amour, du zèle de sa gloire, & de la charité envers nos prochains. Car c'est là le véritable *Sacrifice fait par feu*, qui lui est si agréable, & sans lequel nous ne saurions obtenir sa bénédiction, & être un jour participans de sa gloire.

De même Jesus Christ est nôtre *vian-*
de spirituelle & mystique, c'est-à-dire, nôtre ame est pleinement rassasiée, lors qu'elle s'unit à son Sauveur par la foi, & que son Sauveur s'unit à elle par son Esprit. Alors elle est nourrie, vivifiée, & fortifiée par ce Divin Esprit. Alors nous sommes rempli de joye & de consolation, par le sentiment que l'Esprit de Dieu, qui est aussi appelé l'Esprit de Christ, nous donne de l'amour de nôtre Dieu; par la paix intérieure qu'il nous fait goûter, & qui surpasse tout entendement; par les lumières, la Sainteté & les autres grâces qu'il nous communique; & par les assurances qu'ils nous donne, que nos péchez nous sont pardonnés, que Dieu n'est plus nôtre juge, mais nôtre Père; que nous sommes ses Enfans, qu'il nous conduira, qu'il nou

nou

nous protégera, qu'il nous délivrera de tous nos maux, qu'il pourvoira à tous nos besoins, & qu'un jour il nous rendra participans de la gloire & de la félicité céleste. *Voici*, dit maintenant Jesus Christ, *je me tiens à la porte & je frappe : si quelqu'un oit ma voix, & m'ouvre la porte, j'entrerai vers lui, & je souperai avec lui, & lui avec moi.* Ser. XX

Ce que nous venons de dire suffit pour l'intelligence de ces paroles. Maintenant il faut que nous appliquions à notre usage les choses que vous venez d'entendre.

Nous avons vû, Mes chers Frères, que Jesus Christ se représente ici comme étant dehors, comme frappant à la porte de nos cœurs. Cela se rapporte à nous d'une façon particulière. Nos péchez ont fait séparation entre nous & notre Dieu. Ils sont cause que notre Dieu s'est éloigné de nous, & qu'il a permis que son Sanctuaire ait été profané & abattu par ses ennemis.

Dieu avoit comblé les Eglises de France de toutes ses graces. Mais elles se sont plongées dans la corruption du Siècle : c'est pourquoi la colère de Dieu s'est embrasée contr'elles; il a déployé sur elles des jugemens épouvantables, il a permis que plusieurs

centaines de ces Eglises nombreuses, mais fort mondaines & fort impures, aient été renversées comme en un moment. Nous pouvons bien dire maintenant, avec le Prophète Esaïe dans ses Révélations Ch. i. v. 7. *Si l'Eternel des Armées ne nous eût laissé des gens de reste, comme un bien peu, nous eussions été comme Sodome, & eussions été semblables à Gomorrhe.* La Babylone mystique est la nouvelle *Sodome*; & la plupart de nous couroient avec elle à un même abandon de dissolution. Il y avoit au milieu de nous une infinité de mondains, de débauchez, d'impudiques, d'injustes, de profanes, de blasphémateurs, & d'impies. Nous courions tous à travers champ, & nos cœurs étoient attachés à la terre comme ceux des bêtes brutes. C'est pour cela que la colère de Dieu s'est embrasée contre nous: & ce sont les gratuitez de l'Eternel, que nous n'avons pas tous été consumez, comme nous ne l'avions que trop mérité par nôtre mauvaise conduite.

Maintenant ce bon Dieu, par un effet de sa grande Miséricorde, nous fait encore ouïr sa voix: Jesus Christ nôtre Sauveur se tient maintenant à la porte, & il frappe. Il se tient maintenant

nant

nant dehors : Il vous préche sa Parole dans les déserts , par la bouche de ses Fidèles Serviteurs , qui vous parlent en son Nom , comme si Dieu exhortoit par eux ; & qui vous supplient pour Christ , que vous soyez reconciliez avec Dieu. Maintenant Jesus Christ crie à son Epouse , comme il est dit dans le Chap. 5. du Cantique des Cantiques ; *Ouvre-moi , ma sœur , ma grande amie , ma colombe , ma parfaite : car ma tête est pleine de rosée , & mes floquets des gouttes de la nuit.* Mais cette Epouse ingrate & infidèle a de la peine à se résoudre à quitter ses aises & son repos , pour ouvrir la porte à son Divin Epoux , & pour le suivre dans les déserts , dans la misère , dans l'opprobre & dans la souffrance. Elle ne considère pas que son Epoux est sur le point de l'abandonner pour jamais , & de prendre une autre Epouse ; *d'appeller son Peuple , celui qui n'étoit point son Peuple ; & sa bien-aimée , celle qui n'étoit pas sa bien-aimée ;* c'est-à-dire , qu'il est sur le point de convertir un autre Peuple , qui lui sera plus agréable & plus fidèle , que ce Peuple mondain , profane & impénitent.

Oui , misérables pécheurs , vous ne voulez point avoir de part aux souffran-

frances de Jesus Christ : vous préférez les richesses & les vanitez de l'Egypte à l'opprobre de vôtre Sauveur. Vous vivez même la plû-part dans une lécurité mortelle. Vous êtes sur le bord de l'abîme, & vous n'en êtes pas épouvantez. Dieu vous a chassé de son Héden mystique, à cause de vos péchez : Il vous a privez de tous les témoignages de son amour ; il vous a privez de la Parole, & du fruit de l'Arbre de vie: & vous n'en êtes pas affligé comme vous devriez.

Vous êtes pleins d'ardeur pour courir après les biens, les vanitez & les délices de ce Siécle ; & vous êtes tiédes & sans vigueur, lors qu'il s'agit de la gloire de vôtre Dieu, de son Service, & de vôtre propre salut. Mais si vous ne vous repentez, & que vous ne repréniez du zèle, Jesus Christ vous vomira hors de sa bouche.

Il vous fait depuis long tems prêcher sa Parole dans ce Royaume ; il vous appelle depuis long tems à la repentance : Mais vous persévèrez toujours dans vos vices, & plusieurs même dans leur infidélité. Vôtre cœur vous dit de sa part ; cherchez ma face : mais vous ne voulez pas chercher la face de vôtre Dieu. Il vous met devant les yeux les terribles exemples

ples

ples de sa Vengeance ; qui consume tous les jours une infinité de pécheurs impénitens ; & vous n'en êtes point épouvantez. Il vous frappe vous-mêmes d'une manière éfroyable ; & vous n'en êtes point touchez. *Eternel*, dit le Prophète Jérémie dans le Chap. 5. de ses Révélations, *tu les as frapés, & ils n'en ont point senti de douleur : tu les as consumés, & ils ont refusé de recevoir instruction : Ils ont endurci leurs fronts plus qu'un rocher ; ils ont refusé de se convertir. Et j'ai dit, ajoute le Prophète ; Certes ce sont ici les pauvres & les misérables : Ils font paroître qu'ils sont insensez ; parce qu'ils ne connoissent point la voye de l'Eternel, qui est le Droit de leur Dieu. Je m'en irai donc vers les plus Grands, & je leur parlerai : car ceux-là connoissent la voye de l'Eternel, qui est le Droit de leur Dieu. Mais ceux-là aussi ont brisé le joug & rompu les liens, c'est-à-dire, ceux-là aussi ont violé la Loi de leur Dieu ; qui devoit reprimer leurs passions mondaines & profanes : c'est pourquoi le lion de la forêt les a tuez, le loup du soir les a degâtez, & le léopard est au guet contre leurs Villes. Quiconque en sor-*

Ser. XX

sortira sera déchiré : car leurs forfaits se sont multipliez, & leurs rebellions se sont renforcées. Comment te pardonnerai-je en cela ? dit ce Grand Dieu. Tes fils m'ont abandonné, & jurent par ceux qui ne sont point Dieux, c'est-à-dire, ils servent ceux qui ne sont point Dieux : je les ai soulez, & ils ont commis adultere, & sont allez, en foule à la maison de la Paillarde.

C'est de vous, misérables pécheurs, que Dieu parle en cet endroit par la bouche de son Prophète. Il vous a frapés d'une manière terrible, & vous n'en avez point senti de douleur : Il vous a consumés, & vous avez refusé de recevoir instruction. Ce ne sont pas seulement les pauvres & les idiots, qui sont rebelles & impénitens : Les Riches & les personnes de qualité, qui ont plus de connoissance que le Peuple, sont aussi impurs & aussi infidèles, que les petits & les ignorans. Vous avez tous également abandonné l'Eternel vôtre Dieu ; vous l'avez tous renié & par vos œuvres & par vos paroles. Il vous a soulez de ses biens ; & vous en êtes devenus mondains, impurs, injustes & profanes. Vous vous êtes même souillez dans l'*Adultere*, spirituel, qui est l'idolatrie. Vous êtes
allez

allez en foule dans la Maison de la Paillardie, c'est-à-dire, dans le Temple de la Babylone myttique, qui dans le Chap. 17. de l'Apocalypse est appelée la Grande Paillardie, la Mere des paillardises & des abominations de la Terre. C'est pour cela que Dieu vous abandonne vous-mêmes à la fureur de vos ennemis, qui sont cruels & impitoyables comme les bêtes féroces, qui vous cherchent toutes les nuits par les bois & par les deserts, & qui vous dressent des embûches auprès des Villes & des Villages, pour vous déchirer, lors que vous en sortez pour venir vous repaître de la Parole de votre Dieu : & si vous ne vous convertissez sérieusement, Dieu achevera de vous détruire par les fleaux de la Vengeance, dont il va fraper ce Royaume.

Ser. XX

Ha ! Mes chers Frères, revenez à vous-mêmes; car vous périssez. Convertissons-nous tous à l'Eternel nôtre Dieu : car nous avons tous péché contre lui; c'est pourquoi sa colere est maintenant embrasée contre les uns & contre les autres. Retournons à lui de tout nôtre cœur, en jeûnes, en pleurs & en lamentations. Retournons à nôtre Dieu; car il est miséricordieux, pitoyable, tardif à colere, abondant en gra-

gra-

Ser. XX

gratuité, & se repentant d'avoir affligé les enfans, lors que les enfans se repentent de l'avoir offensé. Que le méchant delaisse son train & l'homme outrageux ses pensées; & qu'il retourne à l'Eternel, & il aura pitié de lui; & à nôtre Dieu, car il pardonne tant & plus. Il nous proteste dans sa Parole, qu'il ne prend point plaisir à la mort du pécheur; mais à ce qu'il se détourne de son mauvais train, & qu'il vive. *Detournez-vous, nous dit-il, détournez-vous de vôtre mauvais train: & pourquoi mourriez-vous, ô Maison d'Israel?*

Puis donc, Mes chers Frères, que nôtre Sauveur daigne maintenant nous tendre les bras; puis qu'il nous appelle maintenant à soi, pour nous faire trouver grace auprès de son Père; puisqu'il se tient à la porte, & qu'il frappe: ouvrons-lui nos cœurs par une sincère repentance & par une ferme & vive foi; afin qu'il entre vers nous, qu'il soupe avec nous, & que nous soupions avec lui.

La Souveraine Sapience dresse maintenant sa Table au milieu de nous: elle a préparé son pain; elle a myxtionné son vin. Mais prenons bien garde, Mes chers Frères,
de

de ne pas profaner ces viandes sacrées; de peur que nous ne prissions
notre propre condamnation, au lieu
de recevoir les Sceaux & les gages de
notre Salut. Faisons donc de sérieuses
reflexions sur le mystère & l'excellence
de ce sacré Banquet. Ser. XX

Souvenons-nous que le pain qui est
rompu dans ce Sacrement, nous re-
présente le Corps de notre Sauveur,
qui a été rompu & crucifié pour nous:
Que le vin, qui est versé dans la
Coupe, nous représente son Sang,
qui a été versé sur la croix pour la re-
mission de nos péchez: Qu'ainsi ce pain
& ce vin sont les sacrez Mémoires du
grand Sacrifice, que Jesus Christ a of-
fert à Dieu son Père pour notre éter-
nelle rédemption: & qu'à mesure que
de la bouche du corps nous mangeons
ce pain & bevons ce vin, afin qu'ils
s'unissent à nos corps, & qu'ils ser-
vent à entretenir en nous la vie cor-
porelle & animale; il faut aussi que par
la foi, qui est la bouche de nos ames,
nous recevions Jesus Christ lui-même
dans nos cœurs; que nous l'embras-
sions comme le Sauveur du Mon-
de, & que nous nous unissions à lui;
afin que nous soyons lavés dans son
Sang & revêtus de sa justice, & qu'un
jour

jour

Scr. XX

jour nous soyons participans de la vie & de l'immortalité bien-heureuse.

Souvenons-nous que ces sacrez Signes & Mémoires du Corps & du Sang de nôtre Sauveur, sont en même tems les Sceaux de l'Alliance de nôtre Dieu & de la remission de nos péchez; les gages de l'amour de Dieu, de la Charité incompréhensible de Jesus Christ nôtre Sauveur, & du Salut qu'il nous a acquis par son obéissance & par sa mort, & dont il veut nous faire participans.

Enfin souvenons-nous, que pourvû que nous approchions de la Table du Seigneur avec de saintes dispositions, ces sacrez Signes, ces Sceaux & ces Gages de nôtre salut seront accompagnez d'une efficace particuliere du Saint Esprit, pour fortifier nôtre union avec Jesus Christ, pour sceller dans nos cœurs le pardon de tous nos péchez, pour nous donner les sentimens de l'amour & de la paix de Dieu, pour avancer nôtre sanctification, & pour donner pour cet effet un nouvel accroissement à nôtre foi, à nôtre esperance & à nôtre charité.

Mais si nous voulons être participans de toutes ces graces, il faut, Mes chers Frères, que nous nous examinions bien nous-mêmes. Il faut que nous fassions
bien

bien réflexion sur la mal-heureuse conduite que nous avons tenuë depuis que nous sommes au monde; sur tant de péchez que nous avons commis contre Dieu, & qui ont cause de tous les maux que nous souffrons. Sentons bien nos misères, Mes chers Frères; lamentons & pleurons en la présence de nôtre Dieu. Que nôtre ris soit converti en pleurs & nôtre joye en tristesse. Ayons une sainte horreur pour nos péchez; renouçons pour jamais à toutes nos affections mondaines, injustes & déréglées; détachons nos cœurs du Monde; tournons toutes nos pensées du côté du Ciel, où est nôtre véritable trésor; abattons-nous au pié du trône de nôtre Dieu, que nous avons offensé en tant de manières; faisons-lui une sincère confession de nos péchez; implorons sa Miséricorde; embrassons nôtre Sauveur avec un ferme foi, ayons faim & soif de sa grace & de son Salut; prions-le avec ardeur, qu'il nous lave dans son précieux Sang, & qu'il nous revête de sa justice & de son innocence, afin que tant de péchez que nous avons commis contre nôtre Dieu, & qui ont embrasé sa colere contre nous, ne paroissent jamais à ses yeux pour nous condamner.

Ou-

SER. XX

Ouvrons, Mes chers Frères, ouvrons nos cœurs à ce bon Sauveur, afin qu'il daigne y habiter par son Saint Esprit; & que desormais nous ne vivions plus en la chair, mais qu'il vive lui-même en nous par ce Divin Esprit. Alors il soupera avec nous, & nous souperons avec lui. Il prendra plaisir à s'unir à nous, & à nous faire part de toutes ses graces; & il nous fera goûter à nôtre tour, des délices inéfables dans la Communion spirituelle que nous aurons avec lui.

Mais sur tout, Mes chers Frères, souvenons-nous bien que pour avoir part à tant de graces précieuses, il faut que nous nous consacrons pour jamais à l'obéissance de nôtre Dieu, à son service, & à sa gloire; que nous l'aimions au dessus de toutes choses: que nous soyons toujours en état de tout perdre & de tout souffrir, pour lui témoigner nôtre obéissance & nôtre fidélité, que nous fassions paroître par toute nôtre conduite, que nous avons sa crainte devant les yeux; & qu'en-un-mot nous le glorifions sans cesse & par nos pensées, & par nos paroles, & par nos actions.

II

Il faut aussi que nous bénissons ce Grand Dieu , de ce qu'il lui a plû délivrer son Cher Fils à la mort pour nôtre Salut , & de ce qu'il veut bien encore nous le donner pour la nourriture spirituelle de nos ames. Il faut en même tems que nous bénissions nôtre Sauveur, de ce qu'il a bien voulu souffrir pour nous , pauvres & misérables pécheurs , la peine que nous avions méritée , & de ce qu'il daigne encore se donner à nous comme le Pain de vie , comme le vrai Pain du Ciel , qui donne la vie au Monde. Que nôtre ame bénisse sans cesse l'Eternel ; que nos bouches soient continuellement ouvertes pour célébrer son Saint Nom ; & que toutes les actions , de nôtre vie tendent à sa gloire. Alors ce Grand Dieu nous avouera pour ses Enfants ; il aura pitié de nos désolations , il mettra fin à nos misères , il nous remplira de ses graces , il nous comblera de ses biens , & un jour il nous élèvera dans le Palais de sa gloire , pour nous y rendre éternellement bien-heureux. Ce bon Dieu nous en fasse la grace. Or à lui , Père,

Q

Fils

Ser. XX

Fils & Saint Esprit, un seul Dieu
 béni éternellement, soit honneur &
 gloire aux Siècles des Siècles ;
 Amen.

*Prononcé en divers lieux les 24. Aoust,
 & 8 Septembre 1693.*

F I N.

LE